

LE TEMPS

Editorial Samedi 27 décembre 2014

Le Gothard, une angoisse de 17 kilomètres à éradiquer

Par Par Bernard Wuthrich

Il n'existe aucune bonne solution pour résoudre le casse-tête de l'assainissement du tunnel routier du Gothard., et il y a pourtant urgence

Il convient de le dire d'entrée: il n'existe aucune bonne solution pour résoudre le casse-tête de l'assainissement du tunnel routier du Gothard. Il y a pourtant urgence. Ceux qui empruntent ce tube construit en 1980 entre Uri et le Tessin le savent: le franchissement de cette vieille galerie sombre, mal ventilée, chargée en trafic lourd est une angoisse de 17 kilomètres.

Pour la remettre aux normes, le Conseil fédéral a opté pour la construction d'un deuxième tunnel parallèle. Une fois qu'il aura été percé et que l'ancien aura été remis en état, chacun des deux n'accueillera qu'une voie de circulation. Cette solution n'augmente pas la capacité de la galerie.

On votera sur ce scénario. Le comité référendaire, qui ne se limite pas au camp rose-vert, a réuni plus de 100 000 signatures. Mais que propose-t-il à la place? Il suggère d'exploiter la mise en service, à fin 2016, du nouveau tunnel ferroviaire pour charger les véhicules sur le train. Mais il faut pour cela construire des terminaux de chargement pour les camions au nord et au sud de la nouvelle galerie. Or, les populations locales n'en veulent pas. Gourmands en terrains, ces quais de chargement feront l'objet de longues et coûteuses oppositions.

Il existe deux autres scénarios, qui méritent d'être creusés davantage. Le transbordement des camions sur le rail pourrait se faire de Bâle à Chiasso. Cela éviterait les nuisances craintes à Uri et au Tessin. Et il y a l'idée d'un ingénieur retraité de l'EPFL que personne n'écoute. Il suggère de transformer le tunnel ferroviaire historique en axe routier. C'est sans doute compliqué. Et son projet se heurte à la décision de maintenir en activité le canal ferroviaire historique Göschenen-Airolo une fois que le tunnel de base aura été ouvert.

L'important est de trancher rapidement afin d'éviter de perdre du temps. La responsabilité de Doris Leuthard est engagée. A Berne, on lui prête l'intention de temporiser et de reporter le vote à 2016. Sous prétexte que le calendrier des votations 2015 est déjà chargé – notamment pour elle, qui doit affronter le référendum contre la loi radio-TV – et parce qu'elle voudrait épargner à son parti, le PDC, d'exposer publiquement ses divisions à propos du Gothard en année électorale. Or, il est primordial de clarifier le sort de ce tunnel routier afin de pouvoir, le cas échéant, activer le moins mauvais des plans B.

LE TEMPS © 2014 Le Temps SA

